

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 6 Mois \$20.00 1 An \$36.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 6 Mois \$25.00 1 An \$42.00
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 6 Mois \$15.00 1 An \$27.00
POUR L'ETRANGER... \$4.00 6 Mois \$20.00 1 An \$36.00
Les abonnements se soldent d'avance par trimestre.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 2 OCTOBRE 1908

82ème Année.

LES MEMOIRES D'UNE VIEILLE FILLE

"Malheur à la connaissance qui ne se tourne pas à aimer!" s'écrie quelque part Bossuet. La vieille fille dont M. René Bazin reconstitue les mémoires, commença par aimer, d'un cœur fraternel, cette collectivité toute voisine et parfois si lointaine qu'on appelle "les autres"; et c'est en les aimant qu'elle apprit peu à peu à les connaître; son bon cœur de chrétienne, toujours attentif et vibrant, était un merveilleux instrument de découverte et s'épanouissait en intelligence vraie des réalités sociales; dans l'élan même de sa charité, elle trouvait tout naturellement, des façons d'observation dont plus d'un sociologue lui aurait envié la finesse; elle savait comprendre à demi-mot les misères qui se taisent, deviner celles qui se taisent; en sa présence tombaient les barrières derrière lesquelles se retranchaient l'ignorance et les tristesses, ou la honte de certains vices, ou la discrète pudeur de certaines vertus.

Nous devons à l'Évangile un beau mot, écrit M. Georges Goyau: "le prochain". La logique révolutionnaire n'a su lui donner aucun synonyme. Il est si simple ce mot, si concret et si plein, on ne le saisit bien qu'en le réalisant, qu'en se mettant soi-même à proximité de ce prochain souvent inconnu, et parfois mystérieux. Ainsi fit la vieille fille qui laissa M. René Bazin fouiller pour nous ses tiroirs: elle se rendait proche des autres, elle les rendait proches d'elle.

Elle était celle à qui la souffrance pouvait tout dire et qui elle-même osait tout dire, même le mot Dieu. Elle s'en allait, glorieuse infatigable, cherchant des occasions de faire un peu de bien, et sans cesse elle les rencontrait. Son plus grand bonheur, c'était de lever le voile qui couvrait à tous les regards le dévouement des humbles; ainsi il lui semblait qu'elle prenait elle-même des leçons; elle admirait à loisir, sous toutes les faces, les vertus qui s'ignoraient, et les signalait peut-être à l'Académie, qui les récompense d'ailleurs.

Mais c'eût été trop beau si elle n'avait su qu'à admirer; et dans la jouissance même qu'elle y eût prise, je ne sais quoi d'égoïste aurait pu se glisser. Depuis les beaux traits narrés par Plutarque et dont les hommes du seizième siècle prennent prétexte pour s'exalter sur l'humanité pieuse, jusqu'aux touchants récits qui chaque année, sous la coupole, nous convainquent qu'il y a encore de braves gens, on a vu s'échouer sur les rayons des bibliothèques, plusieurs livres qui s'appellent des "Moralités en action", et qui montrent, en général, des types d'humanité si prompts à la vertu qu'ils n'ont vraiment pas besoin qu'on leur fasse du bien. Ce sont de bons livres, j'y consens; mais ils nous dispensent de tout souci de l'âme des autres. Ils présentent à l'enfant une humanité très sage, très correcte et même très noble, qu'il a qu'à imiter, et pour l'admiration de laquelle ce serait une signifiante fatuité de se dérangeant plus tard; elle est si exemplaire, si parfaite, et si presque naturelle et vertueuse! Elle est, quand le fait, décevantement résignée à souffrir, et possédée assez de savoir-vivre pour savoir au besoin mentir.

Je voudrais que disparaissent ces troubles anthologies et qu'elles cédassent la place aux "Mémoires d'une vieille fille", qui ne nous viennent pas seulement à admirer quelquefois, mais à aimer toujours, et à agir au nom de l'amour. Il y a des années, parfois, lorsque l'action réussit. Un jour (mai 1890), l'attachante vieille fille demandait à un enfant: "Stu que tu es une âme?" — "A qu'est-ce que c'est?" répondait la fille, avec un léger haussement d'épaules. Dans les yeux de cette gracieuse, il y avait de l'ombre; regard était dur, le cœur se faisait. "A quoi cela sert-il de vivre?" — "A quoi cela sert-il de mourir?" — "A quoi cela sert-il de mourir?" — "A quoi cela sert-il de mourir?" — "A quoi cela sert-il de mourir?"

L'escadre américaine s'approche des Philippines.
Tamboanga, Philippines, via Manille, 1er octobre.—Le général Bliss qui commande le département de Mindanao, a envoyé le 23 sept., le radiogramme suivant au contre-amiral Sperry, commandant en chef de l'escadre américaine de l'Atlantique: "La province de Moro et le département de Mindanao souhaitent une cordiale bienvenue à l'amiral Sperry et aux officiers et aux marins de la flotte américaine."

"Le 21 septembre dernier les autorités sanitaires de Manille ont rapporté cinquante-neuf cas de choléra et le 22 septembre vingt-cinq cas, parmi lesquels plusieurs américains."

"Il y a des vertus, près de moi, humbles et après, qui pèsent au-dessus des colonnes du réalisme; il y a des détresses morales, aussi, et il y a des chutes qui, si profondes soient-elles, ne justifient pas la cruauté des gens de lettres de Paris. Les vies qui s'entourent, comme celles qui vous entourent, valent la peine d'être regardées; les cœurs qui ne s'anéantissent pas ne sont pas moins dignes d'attention. Vos voisins, comme les miens, sont les disgraciés du roman; c'est un tort. Étudiez-les: des problèmes surgissent, appelés à émouvoir de lointains lecteurs qui jusqu'ici n'y pensaient pas. Vous me parlez tout à l'heure d'une certaine Donatienne, victime morale d'un péché social, et qui mérite qu'on s'occupe de son cas, même sans faux pas, avec une miséricorde aimante; faites une gloire à la pauvre, en nous disant sa vie, toute sa vie. On ne lit pas, vous le savez comme moi, les statistiques qui tracent la route de la mort; voyez-la mourir, et dites-le. Vous avez reçu en partage le lait de la tendresse humaine; abandonnez-vous à votre bonté, plus instructive, plus vraiment observatrice que ne le seraient toutes les ironies."

M. René Bazin prête l'oreille à cette bonne fée, et pendant qu'il écrit "Donatienne" et qu'il écrit "La Terre qui meurt" s'accumulent dans son souvenir de précieuses miettes d'observation: la richesse de la vie, fût-ce la vie d'un village, débordé de la caire des plus beaux romans; les voilà recueillies désormais, ces miettes attachantes, dans les "Mémoires d'une vieille fille", qui nous montrent M. René Bazin cherchant et trouvant, chez les inférieurs petits du monde, les vestiges et parfois les germes de très grandes vocations.

Hollande et Venezuela.
La Haye, Hollande, 1er octobre.—Le gouvernement hollandais n'a encore reçu aucune information sur le prétendu refus opposé par le président Castro de recevoir la seconde note hollandaise par l'intermédiaire du ministre allemand au Venezuela, le baron von Seckendorff, qui est chargé de représenter les intérêts hollandais depuis la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays.

Même si le refus du président Castro était confirmé le gouvernement hollandais n'a aucune intention de charger un envoyé spécial de porter la note à Caracas.

Traité d'arbitrage.
Berne, Suisse, 1er octobre.—Le Conseil des Etats a ratifié aujourd'hui le traité d'arbitrage avec les Etats-Unis.

La guérison de la lèpre.
Honolulu, Hawaii, 1er octobre.—Les docteurs W. P. Brinckerhoff et J. T. Wayson ont annoncé aujourd'hui, le Bureau de Santé de cette ville qu'ils croyaient avoir réussi à guérir un lépreux par le traitement Naxin.

Il s'écoulera quelques semaines avant que la guérison du malade ne puisse être officiellement confirmée.

L'aviation et la Marine de guerre.
New York, 1er octobre.—Le lieutenant Swan, de la marine des Etats-Unis, qui, récemment, a été chargé par le département de la marine de faire une enquête sur l'utilité de l'aviation dans la guerre navale est arrivé ce matin à New York pour consulter M. Herring, un expert en matière d'aérostation.

Le lieutenant Swan déclare que les conditions requises par le gouvernement pour l'utilisation des aéroplanes dans la marine sont beaucoup plus difficiles à remplir que celles exigées par l'armée.

La machine doit pouvoir rester en l'air pendant quatre heures et maintenir une vitesse moyenne de 40 milles à l'heure et doit être en mesure de parcourir, le cas échéant, une distance de 200 milles.

Le département de la marine n'a pas l'intention d'utiliser les aéroplanes dans un but offensif, mais on croit qu'ils seront appelés à rendre de grands services comme éclaireurs.

Soicide d'un directeur de journal.
Eureka, Okla., 1er oct.—M. Vaughn, directeur du journal le "Californian", s'est suicidé la nuit dernière en se logeant une balle de revolver dans la région du cœur.

Le défunt a laissé une lettre priant le coroner de faire incinerer son corps. M. Vaughn souffrait d'une paralysie générale et avait annoncé dernièrement au chef de police son intention d'en finir avec la vie en déclarant qu'il lui était impossible de supporter les douleurs causées par sa maladie.

A la poursuite de l'assassin de l'inspecteur Fitzgerald.
Jackson, Miss., 1er octobre.—Les autorités fédérales de cette ville ont été avisées aujourd'hui que Will Sorby, l'assassin de l'inspecteur des Postes Charles Fitzgerald, avait été aperçu, de bonne heure ce matin, au moment où il traversait la rivière Yazoo à Sartoria.

Plusieurs maraichers des Etats-Unis sont à la poursuite du criminel, qui, on l'espère, ne tardera pas à être capturé. Les familles de M. Fitzgerald ont eu lieu cet après-midi à Clinton.

—Birmingham, Ala., 1er oct.—On mande de Jackson, Miss.: "Le gouverneur Noë, du Mississippi a lancé aujourd'hui une proclamation offrant une récompense de deux cents dollars pour l'arrestation de Will Sorby, l'individu qui dans la nuit de mardi a tué M. Charles Fitzgerald inspecteur des postes, à Clinton.

La veuve du défunt fonctionnaire des postes a reçu ce matin le télégramme de condoléance suivant du président Roosevelt:

"Washington, D. C.
"Mme Charles Fitzgerald:
"Je suis peiné au delà de toute expression par la mort de votre mari et je désire vous exprimer ma plus respectueuse sympathie à vous et à vos cinq enfants.
"Par sa probité et sa haute loyauté l'inspecteur Fitzgerald était l'un des fonctionnaires les plus estimés du gouvernement. Je regrette profondément sa perte."
"Signé:
"THEODORE ROOSEVELT."

L'importation des bestiaux de l'Amérique Centrale.
Washington, 1er octobre.—Le Dr A. D. Melvin, chef du bureau de l'industrie animale, a déclaré hier soir qu'il avait été pratiquement décidé que les bestiaux de Honduras ne pouvaient être importés aux Etats-Unis en conséquence du règlement fédéral qui impose une quarantaine de 60 jours aux bestiaux provenant de l'Amérique Centrale.

Une décision finale sera rendue prochainement sur ce sujet par M. Wilson, secrétaire de l'Agriculture. Dans l'intervalle les bouchers de la Nouvelle-Orléans ont été avisés par le Dr Melvin des restrictions apportées à l'importation des bestiaux par le règlement fédéral.

Bulletin météorologique.
Washington, 1er octobre.—Le Bureau météorologique a publié aujourd'hui le bulletin suivant: "Le centre de l'ouragan qui depuis quelques jours est déchaîné sur les Antilles, est à l'heure actuelle entre Nassau et la Floride et s'avance vers le nord-ouest.

Le baromètre à Nassau est descendu à 28,52 degrés.

Le vent souffle du sud à une vélocité de 50 milles à l'heure.

Des signaux de danger ont été hissés sur toute la côte de Floride."

Convention d'ingénieurs.
Chattanooga, Tenn., 1er octobre.—L'Institut américain des Ingénieurs de mines a été assemblée aujourd'hui en Convention à Chattanooga sous la présidence de M. Hayes Hammond.

Des délégués d'Europe, du Canada, du Mexique, de l'Amérique du Sud et du Rhodesia assistent à la Convention.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Le bombardement de Tabriz.
Constantinople, 1er octobre.—Le ministre des affaires étrangères a reçu ce matin une dépêche du consul de Turquie à Tabriz annonçant que les troupes du schah continuent à bombarder la ville sans se préoccuper des maisons habitées par des étrangers. Deux obus sont tombés hier à quelques mètres du consulat américain, ne blessant heureusement personne.

Croiseur renfloué.
Portsmouth, Angleterre, 1er octobre.—Le croiseur anglais "Gladstone", qui avait coulé le 25 avril dernier au large de l'île de Wight, à la suite d'une collision avec le vapeur "St-Paul", de la ligne américaine, a été renfloué cet après-midi.

Le croiseur sera amené à l'arsenal de Portsmouth où il sera immédiatement placé en cale sèche. Les plongeurs qui ont examiné les avaries du "Gladstone" doutent que ce navire puisse être dorénavant utilisé par la marine de guerre.

Soicide d'un directeur de journal.
Eureka, Okla., 1er oct.—M. Vaughn, directeur du journal le "Californian", s'est suicidé la nuit dernière en se logeant une balle de revolver dans la région du cœur.

Le défunt a laissé une lettre priant le coroner de faire incinerer son corps. M. Vaughn souffrait d'une paralysie générale et avait annoncé dernièrement au chef de police son intention d'en finir avec la vie en déclarant qu'il lui était impossible de supporter les douleurs causées par sa maladie.

Soicide d'un directeur de journal.
Eureka, Okla., 1er oct.—M. Vaughn, directeur du journal le "Californian", s'est suicidé la nuit dernière en se logeant une balle de revolver dans la région du cœur.

Le défunt a laissé une lettre priant le coroner de faire incinerer son corps. M. Vaughn souffrait d'une paralysie générale et avait annoncé dernièrement au chef de police son intention d'en finir avec la vie en déclarant qu'il lui était impossible de supporter les douleurs causées par sa maladie.

Soicide d'un directeur de journal.
Eureka, Okla., 1er oct.—M. Vaughn, directeur du journal le "Californian", s'est suicidé la nuit dernière en se logeant une balle de revolver dans la région du cœur.

Le défunt a laissé une lettre priant le coroner de faire incinerer son corps. M. Vaughn souffrait d'une paralysie générale et avait annoncé dernièrement au chef de police son intention d'en finir avec la vie en déclarant qu'il lui était impossible de supporter les douleurs causées par sa maladie.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

9 avr-1 an-1 an 1 an

M. et Mme LEON DE FONTEYNES
Ont ouvert des
COURS DE CHANT ET DE PIANO
au magasin de musique de M. Grunewald, RUE DU CANAL, 735, et donneront des leçons à domicile.
1er oct-1 an

COMMERCE NON-INTERROMPU.
Pendant la Construction de Notre Nouvelle Bâtisse Nous Serons au
No 135 de la rue de Chartres,
ENTRE CANAL ET IBERVILLE.
The Loubat Glassware and Cork Company, Ltd.
10 sept-1 an

French Hygienic Company
(Compagnie Hygienne Française)
INCORPORÉE.

Préparations Françaises de Qualité Supérieure.

The "FRENCH ROYAL CREAM" est un produit exceptionnellement fin, qui convient spécialement pour l'entretien de l'épiderme du visage. Les matières premières qui entrent dans sa composition sont absolument de QUALITÉ SUPÉRIEURE. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne contient ni huile, ni cire, ni plomb, ni oxide de zinc, ni bismuth, ni aucun ingrédient nuisible. The "FRENCH ROYAL CREAM" ne racle jamais, elle est d'une blancheur de neige et délicieusement parfumée. Elle donne de la fraîcheur, du MAT et un GRAND VELOUTÉ à la peau qui, sous son influence, se transforme en un vrai satin blanc. Elle EFFACE LES RIDES et RAJEUNIT tous les visages. Pour les mains elle est sans rivale. Elle assouplit aussi les ongles et les empêche de se casser. La "FRENCH ROYAL CREAM" évite les engelures et les crevasses.

Pour les hommes cette crème est un véritable luxe après s'être rasé, car elle enlève rapidement toute irritation et maintient la peau dans un état de santé remarquable.

PRIX, PAR LARGE POT, 50 CENTS (POSTPAID).

Préparée Seulement par
The "FRENCH HYGIENIC COMPANY", P. O. Box 39, New Orleans, La.

Liste détaillée des produits spéciaux d'Hygiène et de Beauté envoyée sur demande. Faire toutes les remises à la COMPAGNIE D'HYGIÈNE FRANÇAISE (FRENCH HYGIENIC COMPANY) P. O. Box 39, New Orleans, La.

W. G. TEBALD,
217 à 223 RUE ROYALE,
NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E.
Le Magasin de Meubles le plus Ancien et le Meilleur Marché au Sud.
8 juil-12 an

LAZARD'S
COSTUMES D'ECOLE POUR GARÇONS
Mères, n'achetez pas les habits de vos enfants avant d'avoir vu notre nouvel étalage d'Automne. Il y a dix cents en à parler que vous ne trouverez pas àilleurs des articles d'une pareille valeur. Des Knickerbockers, Marins, Russes, etc. de tous nouveaux genres et nouvelles nuances... \$3.00 et plus.

VOULEZ-VOUS UN PIANO
DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique
Les meilleures occasions
Steinway, Moller, Case, Knabe, Fischer, Fisker, Scherer, Shoninger, Grunewald
Jouer de Piano Appelé, 88 Notes
(Jouer sur tout le Piano)
et sera vendu à conditions spéciales chez
GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.